

Délégation

"Développement, rayonnement, attractivité du territoire"

20 octobre 2009



Contribution d'Yves LAÎNÉ

Après le colloque Nantes-Rennes, quoi de nouveau ?

Ayant assisté aux deux "grand-messes" des 8 et 9 octobre, je me suis demandé en rentrant ce qu'on pouvait désormais "tenir pour sûr", puis ce qui ce qui était probable mais reste mal défini, bien qu'inclus dans un "non dit" presque général, enfin ce qu'on aurait pu évoquer..

Ce qui parait établi, écrit, est en effet déjà considérable :

- Le dogme de la rivalité Nantes et de Rennes a volé en éclats
- Sur le terrain, les deux aires urbaines se touchent
- Malgré une différence notable de la taille des aires urbaines (33 % de plus à Nantes qu'à Rennes) les deux cités se parlent « d'égale à égale » et ne posent pas de préalable
- Les deux villes se disent complémentaires et le prouvent
- Les deux villes affirment que leurs coopérations sont déjà anciennes, en prennent acte, notamment au plan de la culture. Évident, car la communauté bretonne n'a pas été effacée par la séparation en deux espaces régionaux
- Les deux communautés affirment une volonté de rayonnement, voire de commandement sur un espace « qui reste à définir » mais ne saurait être limité par les découpages régionaux
- Toutefois, il est bien défini un "espace Loire-Bretagne" dans lequel on ne cite que 5 villes : Angers, Brest, Nantes, Rennes et Saint-Nazaire
- Les maîtres mots sont : taille européenne, moteur d'économie, connaissance et savoirs, accessibilité et connexions (infrastructures), qualité environnementale, solidarité et cohésion sociale.

Ce qui est probable, bien que n'ayant pas été souvent dit :

- La question de la ville au service du territoire ou l'inverse est posée. Démarche irrigante ou darwinienne ? Interrogation de JY Le Drian
- Ceci pose aussi la question de "quel territoire ?"

- Angers est dite "intégrée". Mais la Vendée la Sarthe et la Mayenne n'y sont pas. Les Angevins ne se sont pas exprimés. Quid d'un espace où Angers se sentirait en bout de ligne, face à ceux qu'ils appellent tous les jours "les Bretons". Leur intérêt ne sera-t-il pas limité aux infrastructures (ex : Rennes-Angers) qu'il faudra réaliser de toutes façons ? Au-delà, quelle convergence ?
- On parle d'ouverture sans définir un projet de société, ni l'obligation d'une convergence des acteurs de la stratégie régionale... or on a deux régions
- Par le biais de cette collusion Nantes-Rennes, le nom de l'entité Bretagne qui les recouvre est rarement prononcé, mais il s'impose avec une acuité renouvelée, à cause de son aura internationale et de l'historicité de sa solidarité
- Pourtant l'alliance des deux villes ajoute bien, par son poids même, une dynamique supplémentaire et une grande crédibilité de gouvernance.

Ce qui n'a pas été évoqué :

- La stratégie maritime d'un tel ensemble
- L'intérêt de relancer "L'arc Atlantique"
- L'internationalisation.

Conclusion : À la question "Rennes et Nantes, pour faire quoi ?", on a déjà, heureusement quelques réponses et on doit commencer par ce qui s'impose. Pour autant, il ne semble pas qu'on ait par là posé la définition du cadre et celle des freins possibles.